

Avertissement

contenant une idée générale de la
vie et des Vertus de la Mere-Meccille
du saint Sacrement.

On a écrit de nos jours un tres grand nombre
de vies de personnes de tout estat, qui se sont
distinguées dans ce dernier siecle par leur sain-
teté eminente; Dieu ayant voulu nous faire voir
que son bras est encore tout puissant pour les
operations de sa grace, et que dans ces malheu-
reux temps, où plus l'Euangile est prêché, sia-
uamment, moins il est pratiqué par les libertins
et par les mondains, il ne laisse pas de suivre
en tous endroits de ces ames genereuses, qui par
l'attention qu'elles ont à écouter et à suivre ses
inspirations, en soutiennent les conseils aussi bien
que les preceptes dans leur plus haute perfection.
En quoi non seulement il condamne la lâcheté de
tant de Chrétiens, qui négligent leur salut, mais
il montre encore aux Heretiques et aux Infidelles,
que son bras ne sera pas moins jusqu'au dernier
jour la source féconde de toutes les Vertus, que la
colonne ferme et inébranlable de la vérité. Mais
j'ose dire qu'entre les histoires de cette nature, qui

1
Saint

Pathe-

Si.
Un
Saint.

iere par-
cel Dieu
St. Smo

a. par-
e pour

une
u de-

que sa

urs -
qui l'ont

encore
l'imée

ont esté donnez au public, il n'y en a point qui me-
rite mieux d'y paroistre, que celle de l'incompara-
ble Mere Catherine Mestilde, Institutrice et
premiere Superieure des Religieuses Benedictines
de l'adoration perpetuelle du Saint Sacrement, dont
je Vais faire le sujet de ce liure. On ne s'imagi-
ne point que je parle ici par cette prevention ordina-
re à tant d'Auteurs, qui se laissent entester en
faueur de la matiere qu'ils traitent. Les vertus
et les Vertus que j'aurai à expliquer dans tout le
cours de cet ouvrage, feront auouer à tous ceux qui
les liront avec attention, que celle par qui il a plu
à Dieu de les operer, a esté une des plus grandes
merveilles de sa grace, et un des plus dignes sujets
qu'on puisse proposer à nostre imitation.

Cependant quelques grandes que soient desja les
idees generales, que je donne ici de la vie de cette
Vertueuse Institutrice, ce n'est pas tout à fait ce qui
m'a determiné à l'crire. Il falloit qu'elle eust
quelque caractere excellent, mais particulier, et qui
ne se trouuast point ailleurs, pour m'y engager. C'est
ce que j'ai rencontré dans les memoires qu'on m'a
fournis à cette intention. Il y a lieu que cette grande
ame, que son divin Epoux auoit favorisée de lumieres
plus qu'aucunes autres sur les humiliations de son
estat

de victime dans la sainte Eucharistie, et qu'il
voit choisies pour établir dans son Eglise une Con-
gregation de victimes consacrées par un Dieu parti-
culier à ce divin état, en auroit portées elle-même
avec la sublimité, de manières qu'elle sembler
nous dire à tous. Selon l'expression du saint Apô-
tre: obyez mes imitateurs, comme j'en ai été de
Jesus Christ. Or une Vierge, en qui la grâce veu cet
état, doit-elle demeurer dans l'obscurité, dans
l'oubli? Ne mériteroit-elle pas mes ne l'être
écrite par une plume meilleure que la mienne?
J'écarterai le tableau tout incapable que je suis,
puisqu'en l'a souhaité le moi: de plus habiles ter-
mineront, quand il plaira à la providence de le leur
mettre en main.

De tous les états que Jesus Christ a pris pour
nous, il n'y en a point en quelque façon de plus excellent
que celui de victime. De tout ce qu'il a fait en notre
faveur, rien ne mérite mieux notre admiration, nos-
tre imitation, que son immolation, son sacrifice. Cet
état est si grand, que le Seigneur non content de le
voir rempli sur l'autel de sa Croix d'une manière
ineffable, a jugé à propos de le continuer sur les autels
de toutes nos Eglises à toute heure et à tous moments,
par le moyen de son adorable Sacrement. Que dis-je!

Il les continue, jusqu'à la fin des siècles sur l'autel
de sa gloire, où l'Apostre saint Jean temoigne qu'il
a veu l'Agneau debout et comme egorgé. Qu'on n'en
soit point surpris. Les aneantissements de Jesus en
croix ont rendu à Dieu la seule gloire, qui soit
proportionnée à l'immensité infinie de son être.
Falloit-il qu'elle cessât? Non. Tous les saints ici-bas
auroient beau faire de bonnes œuvres: tous les saints
dans le ciel auroient beau se prosterner dans leurs
adorations: tout cela n'est glorieux à Dieu que par
l'union avec l'état de Jesus victime sur la Croix,
dans nos tabernacles, sur son trône celeste. Notre
illustre Fondatrice a eu sur ce sujet des vœux admi-
rables. On verra dans cet ouvrage les principaux
traits de ce que la providence a permis qu'on en ait
rapporté. Mais la grace avec cela a pris plaisir d'en
faire voir les plus nobles impressions dans toute sa
conduite. La grace en a fait une victime digne co-
pie de Jesus victime, pour toutes les âmes qui aspi-
rent après cette divine ressemblance.

Or qui est-ce des chrétiens qui ne doit point y aspi-
rer sans doute que les illustres filles de cette in-
comparable Mere doivent être les premières à
y tendre, et par conséquent à lire cette vie avec
avidité pour s'en bien instruire, puis que c'est à quoi
elles

des sœurs engagées en entrant dans son Institut
mais les religieux, les religieuses des autres ordres,
qu'on dit je les ecclésiastiques, les séculiers même
de quelque condition, de quelque profession qu'ils
soient, ont bien sujet d'en faire autant; puis que tout
chrétien est consacré par son baptême à la mort
de Jésus Christ, à son immolation, afin que sa vie
divine se manifeste en lui, et cela par rapport
à son état sacramentel dans l'Eucharistie; d'où
nous devons tirer les exemples de notre conduite
par l'oraison, comme nous en tirons toute notre
nourriture et toute notre force par la com-
munion; de sorte qu'on peut dire, comme l'a sou-
vent remarqué cette digne Mère, que ce qui
fait qu'il y a si peu de vertu aujourd'hui dans le
monde, c'est qu'on n'étudie point, on ne conçoit point,
on n'approfondit point assez les obligations que
nous impose Jésus victime dans son auguste sa-
crament. C'en instruire dans des livres de pure
speculation, c'est peu faire; mais en prendre leçon
dans la conduite d'une âme, qui l'a su par fai-
tement, qui l'a pratiqué excellentment, n'est-ce
pas le moyen le plus propre, qu'on puisse emplo-
yer, pour se former à une obligation si étroite
et si indispensable?

x

Qu'on n'aie point de figures que l'histoire
d'une Religieuse, qui a toujours veu dans les
exercices de l'oraison et de la penitence, ne peut
fournir que des pratiques de cloistre et des
speculations de mystique, et contenir que des ma-
tieres fades, abstraites, dejoustantes. On la trou-
vera au contraire toute pleine d'evenemens sin-
guliers, extraordinaires, interessans. On y verra
une vertu eprouvée par la pauvreté, les travaux,
les persecutions, mais qui a esté en mesme temps
cherie de tous les gens de bien, honorée des grands,
comblée de faveurs celestes. Autant de chapitres,
dont on a composé ce livre, sont autant de sciences
differentes, où l'agréable est joint à l'utile, et
qui sont également curieuses, instructives, edifi-
cantes. Repandez vos graces aimables et sacrés Re-
dempteur, sur toutes les personnes qui liront
cet ouvrage, et il vous fera d'elles des hosties
vivantes, saintes, de bonne odeur, en Union de
vostre sacrifice eternal.